

Même si l'incident du Mossad a créé une publicité négative et exacerbé la sensibilité à cet égard, la vérité est que ces incidents valident les préoccupations du Bureau des passeports vis-à-vis des mesures de sécurité strictes, en perpétuelle amélioration. Le cycle quinquennal de conception de notre passeport nous permet de réviser périodiquement notre document et d'appliquer de nouvelles technologies pour détourner les assauts dont il est victime. Nous avons adopté l'approche de la «leçon apprise», et nous prévoyons appliquer une technologie supérieure, une sécurité améliorée dans nos communications et vérifier les aspects de la sécurité du processus de délivrance des passeports.

Cette année a été délicate au plan politique lorsqu'il a été question de sécurité, mais il s'agit là, peut-être aussi, d'un signe avertisseur, au moment où nous pénétrons dans le nouveau millénaire, avec la croissance des voyages internationaux, l'expansion du commerce mondial et l'accroissement de la population mondiale, un signe avertisseur qui nous dit que ces précautions en matière de sécurité ne sont pas de vaines mesures. La sécurité ne bénéficie pas seulement au pays, mais elle touche également le voyageur qui, dans les pays lointains, peut jouir de la sensation de protection et de service que ce document représente.

#### **pour information**

*L'agence israélienne de sécurité, Mossad, a déjà été surprise à utiliser des documents canadiens en dépit d'une entente bilatérale de 1981 lui interdisant de se livrer à de telles activités et d'une demande émanant du gouvernement canadien à l'effet que des opérations de ce genre soient suspendues, suite aux révélations parues dans un livre écrit par un ancien agent du Mossad.*

Le Bureau des passeports, en tant qu'agent de délivrance des passeports pour le gouvernement du Canada, a la responsabilité de prendre l'initiative pour honorer cet engagement. Les activités de planification doivent tenir compte de l'évolution des pressions exercées et des exigences imposées à nos procédures et politiques de conception et de délivrance de documents par une communauté de contrebandiers en plein essor.

Les technologies mises en œuvre dans la conception du passeport doivent demeurer à l'avant-garde. Même si la conception est extrêmement résistante à l'altération, l'expérience récente a montré que la menace à laquelle tout dessin est exposé est persistante et sans relâche. Il est essentiel que le Bureau des passeports maintienne une capacité compétente de recherche, de renseignement et de réseautage qui garantira l'utilisation la plus sage possible des toutes dernières percées technologiques en matière de sécurité des documents.

Nous avons continué à travailler en étroite relation avec les organismes internationaux intéressés aux questions de sécurité, comme l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). En février 1997, nous avons assisté à la réunion d'animation de l'OACI, à Montréal. Nous avons profité de l'occasion pour bien faire comprendre aux États membres de l'OACI la nécessité non seulement d'intercepter les documents de voyage frauduleux, mais, en fait, de remettre les documents saisis aux États censés être les émetteurs de ces documents, de façon à permettre à ceux-ci de lancer les investigations pertinentes.

Le nouveau logiciel de délivrance des passeports est présentement en voie de subir des essais et d'être examiné sous l'angle de la sécurité. Les problèmes que nous avons rencontrés ont fait l'objet de révisions et la version suivante a été créée. Les exigences fonctionnelles et opérationnelles spéciales ont été mises à l'essai et il faudra encore d'autre travail sur ce logiciel avant de pouvoir l'installer définitivement. La connectivité entre le Bureau des passeports et le Système de gestion des opérations consulaires (COSMOS) est en cours d'essais, et de nombreuses questions de sécu-